



Chemot 5779

Par le Rabbin Jonas Jacquelin

Avec *Chemot* s'ouvre une nouvelle ère de l'histoire d'Israël. D'une simple famille dans le livre de la Genèse, la maison de Jacob est devenue un peuple dans le livre de l'Exode. Et ce n'est pas le seul changement : alors que Pharaon s'était montré accueillant vis-à-vis de la famille de Joseph à la fin du dernier livre, le nouveau dirigeant du royaume d'Égypte agit de manière bien différente au début de celui-ci.

En effet, la Torah nous dit « Un roi nouveau s'éleva sur l'Égypte, lequel n'avait point connu Joseph. » (Exode I:8). Et ce Pharaon qui n'avait pas connu Joseph, méfiant à l'égard de cette minorité dont il craint la croissance et qu'il imagine aisément, telle une cinquième colonne, se lier aux ennemis de l'Égypte, décide de persécuter ce peuple, de le réduire en esclavage et de faire tuer tout ses premiers nés mâles.

Les Sages (Talmoud Bavli, traité *Sotah*, 11a) s'interrogent sur l'identité de ce tyran. En effet, certains prennent le verset dans son sens premier et considèrent qu'il est question ici d'un nouveau roi ignorant ce qu'avait été la contribution de Joseph au destin de l'Égypte et peu enclin, donc, à faire montre de bienveillance à l'endroit de son groupe.

Pour d'autres, au contraire, il s'agit du même Pharaon que dans le livre précédent. Le *'Hizkouni* (rabbin français - 1250-1310 - grand commentateur du Pentateuque appelé selon le titre de son ouvrage) dans ce sens fait remarquer qu'à aucun moment la Torah n'a parlé de la mort du monarque mentionné à l'époque de Joseph et qu'il n'y a donc pas de raison qu'il ne s'agisse pas du même. Et si ce roi est qualifié de nouveau, c'est parce qu'il mène une nouvelle politique.

A la lumière de l'histoire juive, cette situation n'est pas unique et le cours du temps a donné à voir de nombreux épigones de ce « nouveau roi ». Au siècle dernier en France, des soldats ayant combattu lors de la Première Guerre mondiale et en 1939 furent touchés par le Statut des Juifs de 1940.

L'existence juive est toujours fragile. Dans le *Kouzari*, Juda Halevi compare Israël parmi les Nations au cœur par rapport aux autres organes du corps humain. Il est tout aussi nécessaire que faible et fragile. D'un côté, on a besoin de lui, mais de l'autre il est souvent le premier à souffrir et menacer de s'arrêter.

Ce verset rappelle que rien n'est écrit d'avance et que jamais nous ne sommes à l'abri d'un retournement de situation qui peut se montrer défavorable.

Le psalmiste écrit « Mieux vaut s'abriter en l'Éternel que de mettre sa confiance dans les hommes. » (Psaume 118,v.8) Qu'est-ce que s'abriter en l'Éternel ? La chose peut prendre de nombreuses formes et s'interpréter de nombreuses façons de la plus littéraliste à la plus allégorique. Quant au fait de mettre sa confiance dans les hommes, ce passage de l'Exode nous rappelle qu'aucune confiance ne saurait être aveugle sous peine de connaître très vite de grandes désillusions.

Chabbat Chalom et bonne fin d'année civile,
Rabbin Jonas Jacquelin